



photos Andreas von Gunten

Au terme des diverses conférences, un débat a permis de clarifier les questions restées ouvertes.

# Les recettes pour booster la mobilité électrique

Réunis au musée des transports de Lucerne pour le 3e congrès du Forum suisse de la mobilité électrique, plus de 300 experts de l'automobile, de l'énergie, des transports et de la politique ont discuté des mesures à même de favoriser les véhicules électriques.

► Passer des énergies fossiles à l'électricité: les quelques 300 participants au congrès de Lucerne ont saisi l'opportunité du dialogue pour ouvrir le chemin vers une électrification de la mobilité au quotidien. Organisée en partenariat par le TCS et l'Office fédéral des routes (Ofrou), cette manifestation est devenue incontournable pour les acteurs du domaine. Dans son allocution de bienvenue Peter Goetschi, président central du TCS, a relevé l'importance grandissante de l'électricité pour la mobilité du futur.

**Bornes de recharge** | Le premier jour de congrès a essentiellement été consacré aux besoins des utilisateurs de véhicules électriques avec, pour pierre d'achoppement, la logistique de transport des villes, l'appro-

visionnement électrique et les infrastructures de recharge. Dans sa présentation, Fabian Hess de la firme ABB Suisse a souligné l'importance des stations de recharge rapides permettant le chargement des batteries dans un délai compris entre 15 et 30 minutes. Le professeur et urbaniste allemand Klaus J. Beckmann a insisté sur le rôle de la mobilité électrique, synonyme de développement durable, d'absence d'émissions de CO<sub>2</sub> et de réduction des nuisances sonores, notamment en ville. Sans négliger la mise en place de concepts à même de valoriser ces divers avantages.

Lors du deuxième jour, les sous-traitants ont participé à des ateliers leur permettant d'échanger leurs expériences avec les constructeurs automobiles en termes de



Le président central du TCS, Peter Goetschi, a souhaité la bienvenue aux congressistes.

marketing, de stratégie de vente et de modèles commerciaux. «L'objectif consistait à analyser, à cerner et prévoir la demande potentielle en voitures électriques sur le marché suisse», précise Michaël Thémans de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Cette dernière travaille depuis 2010 à l'élaboration de scénarios décisionnels en collaboration avec Renault Suisse.

Autre point fort: l'annonce du lancement du prix d'encouragement «Swiss Electric Mobility Award». Cette distinction est dédiée à la mémoire d'Arno Mathoy, décédé brusquement en décembre 2011, et qui fut directeur technique de la société saint-galloise Brusa Elektronik, pionnier de la mobilité électrique. Les participants ont également pris connaissance du «carnet de route suisse de la mobilité électrique» établi l'an dernier.

**Accélérer la diffusion** | Ce carnet «décrit les mesures que les acteurs privés et publics doivent prendre pour accélérer la commercialisation de la mobilité électrique», a expliqué Manfred Pauli, collaborateur de l'Académie de la mobilité. Dans

### Choisir la voiture électrique appropriée

L'éventuel acheteur d'une voiture électrique peut désormais s'appuyer sur son smartphone et la nouvelle application «eMotion» pour enregistrer ses habitudes de déplacement. Le programme calcule ensuite les besoins énergétiques de l'utilisateur pour lui proposer le véhicule électrique qui lui conviendrait le mieux. L'application est téléchargeable gratuitement sur Appstore. Une version pour téléphones androïdes sera disponible en été. **nr**

son «eABC», ce document met l'accent sur trois priorités: la mise en place d'une infrastructure de recharge au niveau national, l'électrification des parcs de véhicules des collectivités publiques et l'extension de l'offre de voitures électriques. Le chapitre «eStarter-Kit» résume le programme d'action en neuf mesures. Il comprend par exemple l'identification uniforme des infrastructures électriques et le renforcement des énergies renouvelables.

Mais les ambitions de l'Académie de la mobilité ne s'arrêtent pas en si bon chemin. Issue du Forum, une association active dans la stratégie politique devrait prochainement voir le jour. «Nous voulons tout entreprendre au plan fédéral et cantonal pour que le concept visionnaire de la mobilité électrique devienne une réalité de la vie quotidienne», a affirmé le directeur de l'Académie, Jörg Beckmann. <

Nadia Rambaldi

## «Nous enregistrons la venue de nouveaux intéressés»

### » En quoi cette troisième édition se différencie-t-elle des précédentes?

Sybille Imesch: les participants au premier Forum étaient des pionniers. Ils ont été rejoints par une kyrielle de nouveaux intéressés. Présents dès le début, les constructeurs automobiles sont aujourd'hui entourés par des fournisseurs, des entrepreneurs et des responsables de la mobilité. Le Congrès s'impose comme LE rendez-vous de la scène électrique suisse.

### Pourquoi cette réunion est-elle importante?

Le Congrès permet de glaner une foule d'informations. De plus, les participants ont l'opportunité d'échanger des idées, de nouer des contacts et des collaborations.

### Comment évolue la perception de la mobilité électrique?

L'intérêt augmente et les questions deviennent concrètes. Les réponses sont aussi meilleures. Les différents acteurs du domaine préparent de la documentation et forment leur personnel. Ils sont mieux à même de répondre aux attentes. Le TCS n'est pas en reste, ses patrouilleurs sont

déjà formés pour intervenir sur les véhicules électriques.

### Pourquoi ce regain d'intérêt?

Le public prend conscience des changements programmés en matière de mobilité et les motorisations électriques sont au cœur du sujet.

### Quels sont les chevaux de bataille de l'Académie de la mobilité pour cette année?

Le «carnet de route suisse de la mobilité électrique» permet de suivre l'évolution politique en la matière. L'Académie ne manquera pas d'y apporter un soutien conséquent. De plus, nous avons posé les jalons du «réseau des villes suisses de la mobilité électrique». Il s'agit maintenant d'améliorer les échanges entre les divers responsables du secteur. <<

Propos recueillis par Nadia Rambaldi



Sybille Imesch, académie de la mobilité



La question de la création d'une infrastructure de recharge à l'échelle nationale a constitué l'un des points centraux débattus à Lucerne.



Developpé par une entreprise tessinoise, le bolide Protoscar Lampo 3 est le plus puissant coupé électrique 2+2 du monde.